

Elias Elodie Elias Paul

Année de nomination : 1992

Dossier n° 5158 - [Consulter le dossier de Jérusalem \(en anglais\)](#)

Les Justes

Mme Elodie Elias

Date de naissance : 1874

Date de décès : 05/06/1946

Profession : Information non disponible

Particularité : Catholique pratiquante

Abbé Paul Elias

Date de naissance : 1897

Date de décès : 1955

Profession : Abbé des communes de Saint-Auvent – Saint-Cyr

Particularité : Catholique pratiquant

Localité : Cussac

Département : Haute-Vienne

Région : Limousin

Pays : France

Personnes sauvées

M. Arnold Hofmann

Mme Denise Sternberg

Lieux de mémoire

[Allée des Justes à Jérusalem](#)

[Allée des Justes à Paris](#)

L'histoire

En 1940, Arnold Hofmann, un réfugié juif, arriva au village de St-Victurnien en Haute-Vienne, donc dans la zone contrôlée par Vichy. En août 1943 il fut envoyé dans un camp de travail en Corrèze. Apprenant que les détenus devraient bâtir des fortifications le long de la côte atlantique, Arnold s'échappa avec l'aide d'un membre d'un réseau clandestin qui l'envoya à Cussac en Haute-Vienne. Il y fut hébergé par Elodie Elias. Cette catholique pratiquante le cacha dans son grenier de septembre 1943 jusqu'au début de l'année 1944. Si la présence d'un juif chez elle avait été découverte, elle était passible de peines sévères pour avoir contrevenu à la loi, d'autant qu'Hoffman était recherché par la police française et par la Gestapo. Elle le savait, mais ne se laissa pas dissuader par le danger. Arnold Hofmann découvrit un autre fugitif dans le grenier : Simon Plumeroulie, un non-juif réfractaire au travail obligatoire en Allemagne. Pour ne pas attirer l'attention, les deux hommes ne quittaient le grenier que pour les repas. Elodie Elias hébergea également Denise Sternberg, une enfant juive de dix ans, munie de faux papiers qui lui permettaient d'aller à l'école locale. Le père de Denise, lui, se cachait chez l'abbé Paul Elias, le fils d'Elodie, dans la commune de St-Auvent toute proche. Le prêtre menait des actions clandestines et sa modeste demeure était toujours prête à accueillir les malheureux qui fuyaient la police française ou la Gestapo. Au début de l'année 1944, Elodie Elias, craignant une dénonciation, fit passer chez son fils les deux occupants de son grenier, ne gardant avec elle que la fillette, qu'elle continua à héberger jusqu'à la Libération. L'abbé Elias accueillit chaleureusement Arnold Hofmann et Simon Plumeroulie, bien qu'abritant déjà sous son toit le père de Denise et un autre fugitif non-juif. Les quatre hommes passèrent trois mois chez lui, ne sortant jamais de crainte d'être vus et dénoncés ou arrêtés dans la rue. En avril 1944, ils partirent rejoindre une unité du maquis. Mme Elias et son fils étaient venus en aide à Arnold Hofmann sans chercher la moindre compensation et s'étaient abstenus de tout prosélytisme. Bien que catholiques très pratiquants, ils lui permettaient de réciter, le Chabbat, la bénédiction rituelle sur le pain. Ils agissaient tous deux par altruisme et conviction religieuse.

Le 19 février 1992, Yad Vashem a décerné à Elodie Elias et à son fils l'abbé Paul Elias, le titre de Juste parmi les Nations